



# Ar Jakes



## Editorial

Au nom du Conseil d'Administration et en mon nom personnel, je veux tout d'abord vous souhaiter une bonne et heureuse année 2020.


En ce début d'année, où l'on fait en général un retour sur celle qui vient de s'écouler, et où l'on forme et finalise les projets pour celle à venir, je vous souhaite tout d'abord une bonne santé, beaucoup d'amour, de joie et d'amitié autour de vous. Je vous souhaite enfin de pouvoir réaliser les projets qui vous sont chers.

Beaucoup d'entre vous vont se mettre ou se remettre en chemin cette année. Je vous souhaite des moments de pleine grâce, lors des départs au lever du jour quand la nature s'éveille, de belles rencontres et de beaux échanges, de longues rêveries qui vous porteront loin de tout et vous feront oublier la solitude, la force de vaincre vos angoisses. Je vous souhaite de revenir plus forts, plus légers, heureux.

Pour notre association, l'année qui vient de s'écouler aura été riche. L'année dernière, dans l'éditorial de janvier, je m'étonnais de la vitalité et de la forte dynamique d'adhésions dans notre association. Voilà qu'en cette fin d'année, nous sommes 1940 adhérents.

Cette forte croissance de plus de 250 adhérents correspond certainement à l'intérêt croissant que connaît le pèlerinage vers Compostelle. Elle est aussi la mesure de toutes les actions conduites par notre association pour promouvoir le Chemin : 23 permanences mensuelles dans les villes principales de Bretagne, des sorties et manifestations régulières dans tous les départements, des moyens de communication

## Sommaire n°93 Janvier 2020

Editorial	Christian HARDY	1/2
Voeux		2
Les petites brèves		3 et suivantes
Le sens du Chemin		3
Dessine-moi un chemin	Jean-Marc FERRAND	
Patrimoine		4/5
Les Marches de Bretagne	Serge COUTARD	
Un autre chemin		6/8
Itinéraire d'un pèlerin natalis	Anthony GROUARD	
Au détour des Chemins		9
Esta cayendo la del pulpo	Hervé FARGUES	
Le billet d'humeur	Jean-Marc FERRAND	10
La vie de l'association		11
Témoignages		12
Cheminer ou chanter	Pierre POUPARD	
La vie des délégations		13/19
Calendrier 2020		20

modernes et dynamiques,... Notre notoriété s'accroît, et avec elle le développement du pèlerinage à partir de la Bretagne.

Merci à tous les bénévoles qui s'engagent pour animer les permanences, baliser les chemins bretons, faire vivre le bulletin Ar Jakes, étudier et mettre en valeur notre patrimoine jacquaire, chanter dans le chœur Mouez Ar Jakez, organiser notre marche annuelle, ...



Je remarque toutefois que le renouvellement de certains postes à pourvoir, dans les départements, au Conseil d'Administration ou dans les commissions est parfois difficile. Peu de candidats pour reprendre les responsabilités de ceux qui partent. Sans bénévoles qui s'engagent, notre association ne peut pas vivre et poursuivre sa mission première : **inciter et aider les pèlerins à se mettre en chemin vers Saint-Jacques de Compostelle.**

Nous parlerons de tout cela et de bien d'autres sujets concernant la vie de notre association lors de notre prochaine **Assemblée Générale** qui se déroulera le **samedi 7 mars prochain à Locminé**. Nous vous attendons nombreux pour participer à cette rencontre importante et chaleureuse.

Comme chaque année, vous allez trouver dans ce numéro un appel à renouveler votre adhésion, votre soutien pour l'année 2020. Adhérer, c'est manifester l'intérêt que vous portez aux actions de l'Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, c'est rendre une partie de ce que vous avez reçu, c'est permettre à d'autres pèlerins de se mettre en chemin sereinement et en confiance. Merci de votre soutien et de votre fidélité.

Bonne Année, Bloavez Mad,

*Christian HARDY*



*L'Association Bretonne des Amis  
de Saint-Jacques de Compostelle  
vous souhaite de joyeuses fêtes  
et vous adresse ses meilleurs vœux  
pour 2020*





Pèlerin dessinant...



Le dessin réalisé « sur le motif »



# Le sens du chemin

## Dessine-moi un chemin

Etre pèlerin c'est retrouver son âme d'enfant !

Si je devais emmener un seul livre en chemin, cher Saint-Exupéry, ce serait le vôtre !

Bien que pèlerin et n'ayant pas le courage ni la force de lire le soir d'autres ouvrages que la documentation du chemin, je préfère rester la tête dans les nuages et partager l'ambiance de l'étape du jour.

Mais, c'est bien de garder sa naïveté d'enfant pour partir en chemin.

Comme le Petit Prince voit le boa dans un éléphant, l'adulte y a vu un banal chapeau.

C'est bien de garder sa spontanéité, de retrouver son âme d'enfant quand on chemine vers Compostelle.

Le Petit Prince, c'est un grand rêve sur papier qui nous emporte dans son univers, comme les lectures du chemin. C'est un monde idéal duquel on ne voudrait ressortir que le plus tard possible. C'est la grande évasion dans un monde tout en douceur, tout en couleur, tout en bienveillance, pour s'évader du quotidien dans un tourbillon de réflexion et d'amitié.

Et toutes les rencontres, comme celles du chemin, du businessman à l'alcoolique en passant par l'allumeur de réverbères, du géographe ou du renard, apportent leur lot de réflexions et nous aident à progresser.

S'il vous plaît, dessine-moi un chemin.

Décider de partir en pèlerinage, c'est quitter sa zone de confort, c'est profiter du temps qui passe pour vivre de nouvelles expériences, rencontrer des gens, parcourir régions et pays et mettre ses pas dans ceux des anciens vers des lieux sacrés.

Et en businessman ou col blanc, il vaut d'être moins sérieux dans la vie pour apprécier le sens des choses. Je sais de quoi je parle !

Tomber la cravate et revêtir l'autre costume, celui du pèlerin contemporain, n'est pas chose toujours aisée.

Ne pas courir derrière l'allumeur de réverbères ; il importe de se hâter lentement et de prendre du temps pour soi. C'est la plus belle des choses et le chemin le permet facilement.

Voici mon secret. Il est très simple : « on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

Pèlerin... vous avez dit pèlerin, comme c'est bizarre ?

Jean-Marc FERRAND

\*Merci Antoine de Saint-Exupéry pour ces inspirations pèlerines.



### Bernard Ollivier,

le journaliste-écrivain, globe-trotteur et pèlerin, fondateur de l'association Seuil d'aide à la réinsertion de jeunes en difficulté, que nous avons reçu lors de notre dernière assemblée générale à Fouesnant, veut aujourd'hui sensibiliser l'opinion aux risques annoncés d'épuisement des ressources de la terre conduisant à un effondrement de notre société telle que nous la vivons.

Vous trouverez plus d'informations sur les actions proposées en vous connectant au site internet de l'association, rubrique "Actualités", en particulier la lettre de Bernard Ollivier.

<https://www.compostelle-bre-tagne.fr/index.php/fr/>





# Histoire et patrimoine

## Les Marches de Bretagne

« Marche » vient du latin « marca » qui signifie « limite ».

*Créées à l'origine par les Francs pour se protéger des incursions bretonnes, les Marches sont au Moyen-Âge la zone frontrière entre le royaume Franc et la Bretagne.*

*Jusqu'au X<sup>e</sup> s., zone « en marge », voire délaissée, aux confins de chacun des deux territoires, zone de conflits, mais aussi zone de circulation et d'échanges, les Marches - au pluriel - n'ont jamais constitué une entité, chacune demeurant - dans ce Moyen-Âge - dans la vassalité du comté suzerain. Toutefois la nécessité défensive affirmée de l'ensemble sera structurante.*

### Géographie des Marches

**Du V<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> s.**, les Marches ont vu leur ampleur et leurs limites fluctuer au rythme des mariages, annexions, dotations et cessions, jusqu'à englober le Cotentin, la partie occidentale du Maine, et atteindre à l'est les rives de la Mayenne et de la Sarthe. Le territoire se révéla trop important à contrôler et les comtés amputés n'eurent de cesse de recouvrer leurs droits.

**C'est à la seconde moitié du XI<sup>e</sup> s.** que la frontière se fixe pratiquement sur les positions que nous connaissons : à la limite des comtés de Rennes et Nantes, et au Pays de Rais.

Jusqu'à cette époque, les Marches entre le comté de Rennes et le comté du Maine sont constituées d'un espace forestier dense, inhabité, refuge privilégié des ermites, dans lequel de rares passages permettaient la circulation.

Ce n'est qu'avec la progression des défrichements qu'apparaît la frontière linéaire. Mais elle n'utilisera, pour l'essentiel, que les éléments physiques du relief : cours d'eau, lignes de partage des eaux, rochers et promontoires.

### Mise en place d'un réseau de forteresses

*Cet espace constituait une zone d'hostilités et de conflits, d'où la nécessité de se protéger et se défendre.* A partir du X<sup>e</sup> s., d'importantes constructions militaires sont installées en des points stratégiques de circulation.

Organisés en châtelainies, sous la responsabilité des comtés et duchés, parfois des autorités religieuses, ces points de défense sont aussi des points de contrôle sur les axes de circulation aux entrées-sorties des territoires.

Des routes ont été créées ou aménagées pour répondre aux besoins militaires.

Toutefois, l'efficacité du réseau est souvent mise à mal par la puissance des assaillants (Normands, Anglais, Angevins), par l'autorité ducale insuffisante, les ambitions personnelles des comtes et barons, les mariages entre familles voisines de part et d'autre de la frontière.



Vitré

Il n'en demeure pas moins que les forteresses et la puissance militaire ont favorisé le développement des bourgs et des cités. Celles placées sur les grandes voies de circulation ont été florissantes grâce au développement du commerce et de l'artisanat. Les moyens financiers des seigneurs et grands bourgeois vont contribuer au développement du bâti - châteaux et riches maisons, prieurés, chapelles, abbayes, hôpitaux - et assurer leur fonctionnement.

### Implantation des Ordres Militaires

Templiers et Hospitaliers avaient pour finalité d'une part de reconquérir et assurer la défense des lieux



saints et d'autre part d'assurer la protection des pèlerins. La Commanderie du Temple de La Guerche de Bretagne fut la plus importante des 4 commanderies de Bretagne. On lui connaît 6 membres dans les diocèses de Rennes, Dol et St-Malo, dont : Vitré, Venèfles, Chateaugiron, La Violette, Rennes avec les temples du Cerisier et du Blossne en Saint-Jacques de la Lande et L'Hôpital de Dol.

A Nantes coexistaient 2 commanderies, le Temple Sainte-Catherine pour les Templiers, et L'Hôpital Saint-Jean pour les Hospitaliers. Leurs dotations et intérêts furent aussi très importants.

## Les Marches favorables à l'érémitisme

Dans le vaste espace forestier, plutôt isolé entre France et Bretagne, se trouvent ermites et moines devenus ardents partisans de la réforme grégorienne.

Parmi eux :

**Robert d'Arbrissel** est le plus emblématique. Il va fonder l'abbaye de La Roë en 1098, entre La Guerche de Bretagne et Craon, puis en 1100 l'abbaye de Fontevraud et l'Ordre de Fontevraud.

**Vital de Savigny** fonde l'abbaye de Savigny en 1112. Monastère double à l'instar des fondations de Robert d'Arbrissel. En 1147, le 4<sup>e</sup> abbé décide de réunir la famille de Savigny à celle de Citeaux, devenant ainsi la 5<sup>e</sup> filiale de l'Ordre de Citeaux.

**Raoul de la Futaie** fonde l'abbaye-au-Merle, dans la forêt de Rennes, abbaye double dont l'abbesse assurait la gouvernance, tant des religieuses que des religieux.

**Bernard de Tiron** est le 4<sup>e</sup> pilier de l'œuvre initiée par Robert d'Arbrissel. Il crée en 1109 l'Abbaye de la Sainte-Trinité de Tiron, dans le Perche.

On peut ajouter **Alleaume d'Etival** et quelques autres disciples de Robert qui ont œuvré pour la réforme du clergé, mais aussi pour les défrichements et le développement économique sur les terres ingrates ou isolées.

## Les Marches, pour les Jacquets et Miquelots d'aujourd'hui

Les forteresses médiévales ont souvent été saccagées par les envahisseurs, parfois détruites par le roi de France ou le duc, voire le comte, dont tel vassal voulait s'émanciper ou contestait l'autorité. Très rares sont celles, comme Fougères, qui ont perduré dans leur présentation médiévale. Dans le meilleur des cas, elles ont été adaptées aux besoins, avec le maintien de l'enceinte défensive et la transformation des logis

pour les rendre plus élégants et surtout plus confortables (Vitré, Nantes).

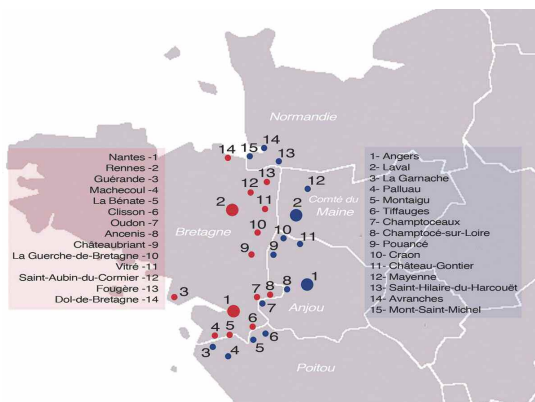
Les possessions des Templiers et Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem ont pratiquement toutes disparu, en dehors de la chapelle templière de Clisson. Ainsi en Bretagne, hormis les chapelles médiévales devenues églises paroissiales, seuls les hôpitaux gérés par les Ordres avaient vraiment vocation à durer. Aujourd'hui, quelques rares établissements ont gardé leur dénomination médiévale, mais les murs ont été transférés ou totalement reconstruits.

Plus globalement, les siècles, les guerres, le feu, et les vicissitudes de la vie, ont aussi apporté leur lot de destruction, au point de limiter sérieusement pour nos générations le patrimoine de cette époque. Il en reste cependant des éléments que vont rencontrer, peu ou prou, les pèlerins sur nos chemins de Bretagne.

Serge COUTARD

**NB :** Les divers chemins de pèlerinage qui parcourent les Marches aujourd'hui - soit 450 km cumulés - traversent les campagnes, villes et villages, qui portent encore en eux des traces de cette histoire.

Ces éléments historiques sont détaillés dans un texte complémentaire que vous pouvez retrouver sur le site internet de notre association, rubrique commission du patrimoine, dans le document « Marches de Bretagne-Chemin faisant ».



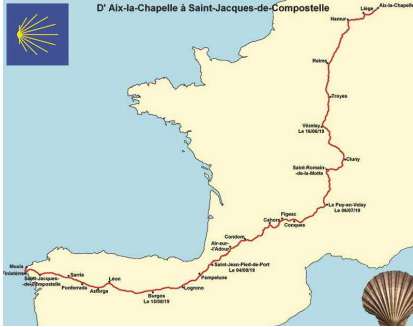
Les places fortes des Marches (Extrait de : Les Marches de Bretagne au Moyen-Age - René Cintré - Ed. Jean-Marie Pierre)





## Un autre chemin

**Itinéraire d'un pèlerin nantais,  
d'Aix-la-Chapelle à Santiago**



**Via Namur, Rocroi, Reims, Vézelay, Clunay,  
Le Puy, Roncevaux, Burgos et León :  
2 888 km à pied**

Il était une fois la Voie Lactée de Charlemagne. C'est à Aix-La-Chapelle, capitale de l'empire Carolingien, que l'Apôtre Jacques serait apparu une nuit à Charlemagne. Le Saint aurait alors demandé à l'empereur à la barbe fleurie d'aller libérer son tombeau tout là-bas en Galice en suivant la voie des étoiles.

L'histoire des chemins de Saint-Jacques allait pouvoir commencer....

Chemin d'histoire, Chemin de soldat (je le fus durant 20 ans), Chemin de pèlerin, cette voie lactée de Charlemagne avait tout pour me séduire. Je pensais depuis bien longtemps parcourir un très long chemin, et pour tout vous dire, l'idée avait germé dans mon esprit à ma première arrivée sur la place de l'Obradoiro de Santiago, il y a maintenant presque 10 ans. Étant toujours en activité, il me fallut préparer cette aventure pendant quelques années, afin de pouvoir m'absenter 4 mois. Ainsi et après avoir présenté mon/notre projet à ma hiérarchie, je reçus une réponse très favorable et beaucoup d'encouragements. Date était prise, je



quitterai donc Aachen le 20 mai !!

Anne-Laure, ma compagne, ne pouvant pas se libérer pour une si longue période, nous décidons de nous donner rendez-vous à une date et non en un lieu, le 5 juillet, quelque part, autour du Puy. Il est bien difficile en amont de définir un lieu lorsque 1 200 km nous séparent du jour de nos retrouvailles...

Nous nous retrouverons avec une immense joie, le 5 juillet comme convenu, à Saint-Paulien, petite ville, à 15 km au nord du Puy.

### Acte 1 : Via Mosana, d'Aachen à Rocroi

Anne-Laure m'accompagne à Aix. Elle souhaite être présente à mon départ, je trouve l'idée géniale et touchante, c'est chouette de partager tout cela. Nous profitons d'une journée pour découvrir la belle ville d'Aix-La-Chapelle.

20 mai, 08h00 ; je suis sur le parvis du DOM. Derrière moi, la grande porte des loups ferme l'accès à la cathédrale et au trône de l'empereur. J'éprouve une drôle d'impression de me trouver là, dans un lieu tant chargé d'histoire. Ma credencial arbore déjà fièrement le tampon de la cathédrale. Je pense à l'ampleur kilométrique du chemin que j'ai à parcourir, après quelques pas, je suis déterminé à réussir...

J'emprunte la Jakobstrasse (rue Saint-Jacques) où je trouve les premières balises, des coquilles jaunes sur fond bleu (identiques à celles du 44) accompagnées d'une flèche jaune directionnelle. Je suivrai d'ailleurs ce type de balisage dans les 4 pays traversés et cela à 95 % de temps !!! Je longe un long moment cette rue Saint-Jacques qui m'emmène tout naturellement à l'Église Saint-Jacques où je fais de nouveau tamponner ma credencial. La veille avec Anne-Laure, nous y avons reçu, par le père de la paroisse, la bénédiction du pèlerin. Et ce fut un moment émouvant...

Fier de tout cela, je quitte Aachen et m'engouffre presque aussitôt dans la grande forêt de Pieusswald. Le chemin est bordé de grands conifères et de très vieux feuillus. Soudain, je découvre sur 2 plots en béton, un « buen camino » peint en jaune, trop chouette !! On est si loin de Santiago que cela me fait sourire. Tout est calme et on entend seulement le bruit de mes pas et de mes bâtons. J'entre dans le village de Monresmet qui marque la « tri-jonction » Allemagne, Pays-Bas et Belgique. Je m'apprête à traverser ce dernier pays d'Est en Ouest. Je trouve sur mon chemin une petite chapelle Sainte-Anne, petit clin d'œil certainement à ma chérie qui est repartie vers Nantes. Je découvre aussi les premiers lieux de mémoire de la deuxième guerre mondiale, des statues, des plaques en l'honneur de la fameuse « Big Red One » (Première Division d'Infanterie US) et quelques chars Sherman, exposés sur les lieux des combats. Mes pas m'emmènent à Clermont-sur-Brewinne, terme de cette première étape. J'y serai logé dans l'ancien presbytère. L'hébergement, sur la via Mosana, se fait un peu à l'identique de ce qu'il se fait chez nous. Un réseau



d'accueillants, très sympas et dévoués aux pèlerins. L'association belge a fait, elle aussi, un gros travail. Merci !!

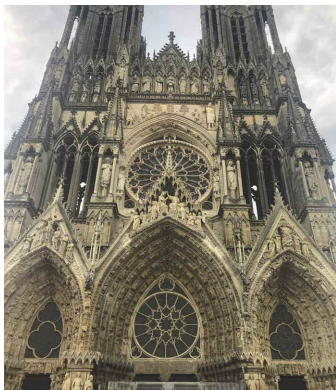
Je vais suivre durant cette voie de la Meuse et à de nombreuses reprises les RAVEL (réseau autonome des voies lentes). Ce sont des pistes cyclables et piétonnes qui traversent la Belgique dans tous les sens. C'est génial ! Ces dernières sont très agréables et on peut les quitter à tout moment pour entrer dans les villages qui les bordent. Pour la première fois depuis mon départ, je marche le long de la Meuse. Je la suivrai de longs moments. Liège s'ouvre sous mes pas, je découvre alors cette grande ville qui possède une place et une église Saint-Jacques, ainsi que des clous au sol...

C'est dans la forêt que je passe l'essentiel de mon temps. Je suis accueilli à Vézin, chez Sylvie et sa famille. Sylvie est la célèbre rédactrice de Radio Camino, présente sur les réseaux sociaux. Quel accueil !

Retour le long de la Meuse jusqu'à Namur. La ville est belle. J'y découvre le pied reliquaire de Monsieur Jacques, splendide ! La sortie de Namur me fait entrer dans les grandes forêts des Ardennes, j'y marcherai seul des journées entières. Tantôt aérée, tantôt serrée et sombre, l'atmosphère de ce gigantesque bois est particulière et envoûtante. Ici, Mesdames et Messieurs, pas de place pour les gens qui parlent trop ou qui ont la trouille de se retrouver face à eux-mêmes ! On n'y croise personne sauf des sangliers qui, à quelques reprises, m'ont fait sursauter !! Cette via Mosana prend fin à Rocroi, en France. Cité fortifiée, où je passe la nuit dans le splendide petit gîte de l'association RP51. Je me suis régalé sur ce chemin de la Meuse...

## Acte 2 : Via Campaniensis, de Rocroi à Vézelay

Je croise mon premier pèlerin à Rocroi, j'en suis bienheureux, car je n'ai vu aucun autre pèlerin depuis mon départ d'Allemagne. Je trouve au détour du chemin une première borne qui indique Santiago 2 543 km !! Il est pas rendu le p'tit Lu ! Je marche toujours dans la forêt, la même, l'ardennaise. À Signy l'Abbaye, mon père me rejoint pour cheminer quelques jours en ma compagnie. C'est vraiment chouette que papa soit venu m'accompagner pour quelques étapes de cette grande aventure. Les bois ont maintenant laissé place à de grandes prairies et de vastes champs. À perte de vue, le rouge des coquelicots et la couleur des bleuets, mêlés, nous ravissent de tant de beauté. Puis, c'est au tour de la vigne, on n'arrive pas à voir où se trouve la fin du vignoble. Au loin, les flèches de la cathédrale de Reims s'élèvent ; on ne peut pas se tromper, on est en Champagne. La cathédrale de Reims est splendide et son portail exceptionnel. En Europe, elle est celle qui possède le plus grand nombre de statues sur



*Cathédrale de Reims*

son portail, impressionnant ! Son Ange rieur paraît observer les gens en leur transmettant du bonheur, c'est juste génial.

À ses pieds, le chemin de Santiago croise celui de la via Francigena qui emmène les romieux vers la cathédrale Saint-Pierre de Rome. Papa est reparti, ces jours ensemble sont passés très vite. Me voilà de nouveau seul mais juste pour quelques étapes. Anne-Laure vient m'accompagner quelques jours, nous souhaitions arriver ensemble à Vézelay. Ce chemin est magnifique, entre forêts, vignes et prairies et jalonné d'un très riche patrimoine roman. La colline éternelle s'élève devant nous, quelle grâce. L'arrivée par le nord est exceptionnelle. Les parents d'Anne-Laure sont venus la récupérer, nous nous retrouverons, dans quelques semaines, plus au sud. La basilique est un bijou de l'art roman. J'ai la chance de faire la visite commentée du narthex (portique de l'avant-nef). La basilique, échafaudée pour restauration, me permettra d'accéder au portique, et de me retrouver à 1,50 m des statues, le tout à 10 mètres de hauteur. Vézelay sera, de l'ensemble de ce très long chemin, l'endroit qui m'aura le plus ému et impressionné.

Cette via Campaniensis sera LA belle découverte de mon chemin.

## Acte 3 : Chemin d'Assise (une petite partie), de Vézelay à Cluny

Cap vers Cluny, 220 km. J'aurais pu continuer mon pèlerinage en prenant au plus court par le chemin de Vézelay, mais que nenni !! Cluny m'intéressait et je voulais ardemment découvrir cette ville dont mon ami Bernard Jacquet m'avait déjà beaucoup parlé. Je m'engouffre donc dans le parc national du Morvan en suivant la colombe directionnelle associée à Saint-François. Bien vite, j'entame un long chemin de solitude au travers, une nouvelle fois, d'immenses forêts. Je traverse de petites bourgades qui

paraissent ne plus vivre, je ne vois personne ou très peu d'habitants. Le chemin est splendide et assez physique. Ça monte et ça descend en permanence sur un tout petit sentier. Je n'ai pas retrouvé « l'esprit et l'âme du Chemin » sur cette nouvelle voie d'Assise, j'ai eu plus l'impression d'être sur une voie de randonnée. L'hébergement a été hétéroclite, de la famille gentille et attentive au gîte de pèlerin très sympa en passant par des chambres d'hôtes qui torpillent ton porte-monnaie car elles sont la seule possibilité d'hébergement. Bref, on trouve de tout, comme partout. Je passe par Taizé où je retrouve ce beau balisage par coquille directionnelle. J'arrive à Cluny par la voie verte, celle-ci me fera gagner du temps. Cluny marque mon chemin, je n'avais pas idée de ce qu'a pu être « la plus grande église du monde » en son temps. C'est juste impressionnant. Je suis accueilli au gîte par sœur Marie-Annick (native de Quimper), elle est aux petits soins pour les pèlerins. Très touchant. Je dîne avec 2 pèlerins en route vers Rome. Un bon moment qui clôture bien ce petit tronçon du chemin de Saint-François d'Assise.

#### Acte 4 : Via Cluniacensis, de Cluny au Puy

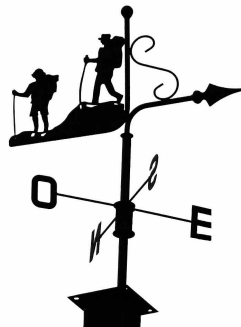
Je commence mon dernier tronçon en solitaire. Encore 300 km, puis Anne-Laure me rejoindra. Le chemin est bordé de symboles jacquaires comme je les aime. Des statues, des panneaux pleins de petits clin d'œil au pèlerin qui chemine, c'est chouette. Je suis maintenant très rôdé à la marche et mes étapes s'allongent naturellement au-delà des 30 km/jour. En cette fin juin, une vague de chaleur débute sur la France et me voilà dans le Haut-Beaujolais. Je ne pensais pas que j'allais autant monter. L'étape qui me conduit aux Écharmeaux me fait franchir 3 petits cols avec une température de +40°C. J'ai transpiré et bu beaucoup. À Propières, au pied de la montagne, je retrouve Anne et Bernard Jacquet qui ont fait un détour sur la route de leurs vacances pour me faire un petit coucou. C'est vraiment chouette. Cette via Cluniacensis est bordée de villes historiques magnifiques, comme Charlieu et l'église de la Bénisson-Dieu. Cette dernière a la spécificité d'avoir un toit vernissé qui paraît surgir de la forêt lorsque l'on arrive sur les hauteurs du village. Je découvre à Saint-Jean - Saint-Maurice, l'église et ses fresques médiévales, notamment un Saint-Jacques d'exception. Une pancarte trouvée en pleine campagne m'indique que Saint-Jacques est à 1750 km. Pas après pas, j'y vais, sereinement ! Étape au prieuré de Montverdun, édifice du XVe siècle posé sur un éperon rocheux. Ce lieu est lui aussi incroyable, on pourrait croire qu'ici le temps s'est arrêté, il y a bien longtemps. À Montarcher, je prends la voie de Bollène ou chemin de César (voie antique reliant Lyon à Bordeaux) qui me fait économiser 25 km sur le GR. Enfin, Saint-Paulien s'annonce ! Je marche déjà depuis 1230 km et le jour de retrouver Anne-Laure est arrivé. Trop contents !! Maintenant, direction Santiago, ensemble !! 15 km nous séparent du Puy, nous y arriverons le lendemain, vers midi...



*Eglise de la Bénisson-Dieu*

La suite de notre chemin, du Puy à Muxia, dans le prochain numéro d'Ar Jakez....

*Anthony GROUARD & Anne-Laure TIMMEL*





# An détour des Chemins...



## « Esta cayendo la del pulpo »

Cette expression espagnole signifiant qu'il pleut des cordes émane-t-elle d'un esprit taquin voulant caractériser le temps qu'il fait (parfois) en Galice ? Le lien avec le poulpe n'apparaît pas d'emblée, mais laissons là le mystère pour nous intéresser à ce céphalopode omniprésent sur les tables des terres galiciennes que traversent les Caminos convergeant vers Santiago de Compostella.



Exhibition de poulpe à Melide

Chemin faisant, le regard du pèlerin sera d'abord attiré par ces marmites bouillonnantes sur les étals des marchés d'où émergent des tentacules rosés. Puis il verra apparaître la « polbeira » (« pulperia », en espagnol), établissement cuisinant et servant en particulier le « polbo a feira », en galicien (« pulpo a feria » en espagnol, aussi appelé « pulpo a la gallega »), plat emblématique de la gastronomie galicienne.

Cette tradition culinaire trouverait son origine dans l'utilisation, autrefois, du poulpe comme instrument de paiement. Ainsi les pêcheurs locaux payaient-ils la dîme (diezmos en espagnol) au monastère cistercien d'Oseira (à Ourense) dont le domaine s'étendait alors jusqu'à la ville côtière de Marín (près de Pontevedra). Les moines, à leur tour, payaient les paysans avec des céphalopodes.

En provenance des ports galiciens de Mugardos (ría del Ferrol), des îles et rives de la ría de Arousa, de Marín (ría de Pontevedra), les poulpes étaient séchés au vent et au soleil au bord de la mer – comme le faisaient les marins basques avec le bacalao (morue) – avant d'être transportés à l'intérieur des terres vers les villes galiciennes de Lugo, Ourense, Monterroso ou Carballiño.

C'est précisément le séchage du poulpe qui rendait possible son transport vers la Galice intérieure par les « arrieros maragatos », ces muletiers, charretiers de la région de Maragatería déjà évoqués dans Ar Jakes (n° 91).

Le « polbo a feira » doit son nom au fait qu'il était préparé traditionnellement lors des ferias de ganado – foires aux

bestiaux – ou à l'occasion des romerías de Galice – pèlerinages à un sanctuaire ou à un ermitage-.

La recette de préparation est immuable : le poulpe – préalablement congelé aujourd'hui pour l'attendrir, puis décongelé – est cuit en entier en plusieurs eaux dans un chaudron traditionnellement en cuivre. La cuisson terminée et après un temps de pause, les huit tentacules et le corps sont découpés en rondelles d'un centimètre environ puis saupoudrés de paprika ou de piment (pimentón) et accompagnés de pommes de terre (cachelos). Il peut être également servi en tranche sur une planche en bois, assaisonné d'un filet d'huile d'olive et saupoudré de paprika et de sel. Il est parfois préparé avec une marinade puis cuit à la plancha ou au barbecue.

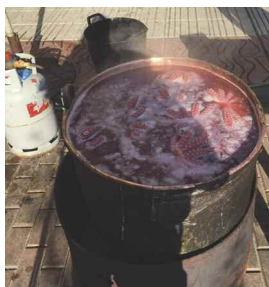
N'échappez pas à ce plat traditionnel galicien au détour d'une étape du camino. Il vous inspirera peut-être une envolée poétique comme celle d'Isidore Ducasse dit Comte de Lautréamont : « Ô poulpe, au regard de soie ! Toi, dont l'âme est inséparable de la mienne ; toi, le plus beau des habitants du globe terrestre, et qui commandes à un sérail de quatre cents ventouses ... » - Les chants de Maldoror (1869)

**Suggestion :** Pulperia recommandée sur le Camino francés : GARNACHA, Camino Vello de Santiago 2 à Melide (Province de la Coruña)  
[www.pulperiaagarnacha.com](http://www.pulperiaagarnacha.com)

Hervé FARGUES



Découpe du poulpe



Cuisson du poulpe au marché





# Le billet d'humeur du chemin

## C'est grave, docteur ?

Lettre au docteur Consummatout  
23 chemin du crédit  
99 Nulpart

Cher Docteur,

Depuis ma dernière visite, trois mois se sont écoulés. Vous qui ne prenez pas la carte Vitale et donc n'offrez aucune possibilité de remboursement, ni de prise en charge par une mutuelle collective santé, je voulais vous apporter mon témoignage.

Oui, mes collègues de bureau se sont moqués de moi !

« Tu vas manger de la poussière et user tes semelles sur du bitume !

Viens donc avec nous au club Marbella !

Passes donc dans cette boutique qui fait -50 % sur les dernières robes et pantalons, viens donc chiner ces beaux objets en plastique !

Tu ne vas tout de même pas passer tes journées, chargé comme un mulet, à marcher et fatiguer ton dos et tes pieds !

Compostelle..Compostelle... c'est ce truc à la mode, ce voyage low cost ? »

Alors, cher docteur.... je n'ai pas cédé aux sirènes de la société dite de consommation, j'ai pris mon bâton, chargé mon sac et je suis parti en fermant la porte à clé. Du métro, boulot, dodo, je me suis éloigné pour découvrir qu'il existait un autre métro.... celui de l'amitié, du partage, des liens furtifs ou éphémères, des rencontres d'un jour qui ensoleillent toute la journée, voire toute une vie.

Un métro décapotable à ciel ouvert, avec des bonjours, des oiseaux, des sourires, de la bienveillance..... cela existe encore dans ce monde stéréotypé où la compétition est à tous les carrefours.

Moi... au prochain carrefour, je cherche la flèche jaune.....

Mais rien ne presse... j'ai le temps de donner du temps au temps !

Comme avant les vignettes collées sur les ordonnances, docteur, je fais apposer des tampons jour après jour, au gré de mon avancée et de ma guérison. Car oui... je pense guérir de ce superflu, de ce monde intelligent ou d'intelligence artificielle pour être davantage tourné vers les autres, vers l'homo sapiens, ce bipède capable de se mouvoir sur ses deux pieds depuis la nuit des temps (donc déjà en chemin).

Les contraintes du quotidien sont bien loin et cette tranche de vie, d'espérance en l'amitié, ne doit pas se laisser envahir par ceux qui n'ont pas quitté cette société et la transposent en une course folle sur le chemin.

Naturopathie, homme et.... homéopathie.... pardon empathie, il ne doit y avoir que des bienfaits sur le chemin.

Docteur, dans une vie, c'est une chance de pouvoir essayer, d'oser prendre ce temps, d'ouvrir ce sas vers l'inconnu ou les inconnus d'un jour.

Docteur, je reprendrai bien une cuillère de chemin, deux comprimés de patrimoine, deux gélules de belles rencontres, une ampoule d'air pur avant chaque repas, une bonne bière avant la douche ! Des tisanes de fleurs, un café « con leche » !

Je n'oublie pas, docteur, de marcher pour ceux que j'aime, ils sont dans mon sac à dos.

Même son poids me paraît plus léger.

Pas de déambulateur, deux bâtons de marche et des étoiles plein les yeux !

C'est bon de pouvoir s'appuyer sur les autres, de livrer sa pensée, de laisser vagabonder sa réflexion.

C'est un état second... docteur... sans drogue ni substance illicite ; juste la substance olfactive du chemin, les rêveries solitaires du pèlerin randonneur.

Et pour la maison médicalisée que vous me préconisez, j'ai trouvé des albergues où le confort certes sommaire m'apporte le réconfort de tous les instants.



Dessin de Serge Guillerm



Oui, j'accepte le dortoir et les ronflements d'un soir, au moins je suis entouré et n'ai pas besoin de sonner.... juste siffler !

Pour toutes ces richesses, pour toutes ces découvertes et moments partagés, pour me rendre à Saint-Jacques, j'espère que je ne devrai rien en retour, docteur !

Toutefois, si vous aussi, vous étiez tenté, veuillez lire attentivement la notice avant de partir en chemin.

Attention docteur, si l'on venait à dépasser la dose prescrite, il y a juste un léger sentiment de frustration, de manque qui pourrait se faire sentir.

Il n'y a pas d'effets indésirables, quelques légères contre-indications liées à l'état général du patient!

Mais, après le traitement, une accoutumance peut se faire ressentir qui donnera envie d'y retourner.

C'est décidé... je change de médecin référent !  
Veuillez noter sa nouvelle adresse :

**Docteur Camino**  
**23 Chemin des étoiles**  
**Santiago-Espagne**

Eh ! Bonjour cher nouveau médecin référent... portez-vous bien en espérant pour vous aussi, une guérison lointaine.

*Jean-Marc FERRAND*



## La Vie de l'Association

### Compte-rendu du dernier Conseil d'administration

Le conseil d'administration s'est réuni le 9 novembre 2019.

Il s'est penché sur l'organisation de la prochaine assemblée générale de l'association qui aura lieu le 7 mars 2020 à Locminé, puis sur celle de la marche de printemps qui se déroulera du 9 au 16 mai 2020 au départ du Mont Saint-Michel.

Ensuite, Il a approuvé :

- La constitution d'un groupe de travail, sous la houlette d'Armelle Lecallo qui travaillera sur « les hébergements sur les chemins bretons » dont la finalité est l'harmonisation des pratiques des cinq délégations,
- Le renouvellement d'une convention de mise à disposition par la ville de Redon de locaux au couvent des Calvairiennes, afin d'y entreposer les archives de l'association.
- Le remplacement de Patricia Le Merrer par Françoise Nardon, qui sera chargée des prêts des expositions entreposées à Redon
- Le projet présenté par la délégation du Finistère quant à l'organisation de la marche de printemps 2021.
- Le maintien pour l'année 2020 du montant actuel des cotisations.

Plusieurs projets :

- Le développement de la mise en valeur des chemins bretons, porté par Anthony Grouard
- La modernisation des expositions par la commission « Patrimoine »,
- La modification de la « carte de membre », par la commission « communication »,
- La carte de vœux dont l'élaboration est également confiée à la commission « communication ».

La réunion s'achève par l'exposé des activités du 1<sup>er</sup> semestre 2020 des délégations et commissions.  
Prochain Conseil d'administration : le 8 février 2020

*Patricia LE MERRER*

#### Renouvellement de l'adhésion

C'est la période pour renouveler son adhésion à l'association, pour l'année 2020. Le bulletin est disponible sur le site internet.

Bulletin à déposer à la permanence de votre secteur, ou à adresser à votre délégation départementale :

**Jacky Cadorel**

1A, rue Pierre Guyomard 22200 Guingamp,

**Bernard Le Moigne**

2, rue Guy Ropartz 29260 Lesneven,

**Beatrice Gainche-Champain**

la Fontaine 35320 Lalleu

**Marie-Alice Godet**

9, avenue des Cèdres 44980 Sainte Luce Sur Loire,

**Maurice Pepey**

22, rue de Laubrière 56670 Riantec.

*Pierre LE GLATIN*





## Cheminer ou chanter, il ne faut surtout pas choisir

Incongruité ou incontournable nécessité, quand je marche sur les chemins de Compostelle ou d'autres chemins de halage, le chant me prend, me surprend même et m'assaille, plus particulièrement lorsqu'une chapelle, une petite église ou un simple porche se trouvent sur mon itinéraire.

Il ne me reste plus qu'à en profiter pour poser mon sac, en sortir mon diapason et laisser le chant s'installer, me redonner une énergie renouvelée pour poursuivre ma route. J'aime particulièrement entendre l'écho de ma modeste voix réfléchi sur les voûtes romanes, sur la via Podiensis, la Voie du Puy-en-Velay.

C'est ce qui m'a incité à proposer à de courageux ou téméraires choristes du Choeur Universitaire de Nantes, de pèleriner au cours des deux printemps 2018 et 2019, la première année du Puy-en-Velay à Conques, la deuxième de Conques à Moissac. Belle aventure pour certaines et certains des 12 pèlerins, dont c'était la première itinérance sur le Chemin, à côté de jacquaires et autre miquelots avertis mais tout aussi surpris par la nouveauté et l'inattendu de cette expérience.

Notre pérégrination a donc été égayée de prestations musicales, chants a cappella, dans tous les lieux que nous avons croisés, églises, chapelles, architectures romanes aux acoustiques magnifiques, gîtes d'hébergement, lieux de restauration, plus d'une trentaine de lieux chaque année, dix jours sur le Chemin, 200 km.

Notre répertoire, de simples polyphonies (à quatre voix, s'il vous plaît), empruntant au répertoire classique, religieux ou non, en différentes langues (latin, français, américain, allemand, corse), chants répétés, préparés au cours de soirées nantaises conviviales avant notre départ... Notre première et timide « prestation » du printemps 2018, nous l'avons donnée dans la cathédrale du Puy-en-Velay, à l'occasion de la messe des pèlerins, ce qui a bien naturellement suscité l'intérêt et la curiosité de la cinquantaine de pèlerins qui commençaient leur périple ce jour-là... Nous

devions les retrouver au hasard de nos pauses et des étapes de notre chemin, qui s'est achevé dans l'abbatiale de Conques où nous avons, avec grande émotion, chanté, au cours de la soirée organisée par le frère Jean Daniel, entre deux prestations d'orgue, soirée inoubliable pour notre équipe dans un tel lieu !



C'est de Conques que l'équipe est repartie ce Printemps 2019, et nous avons donné plusieurs mini-concerts (public certes peu nombreux, mais de pèlerins conquis...) dans des lieux d'exception : Conques, la veille de notre départ, Figeac, Cahors et finalement dans l'abbatiale de Moissac.

Que de belles rencontres notre Chemin chanté a suscitées !

Il y a bien sûr ces innombrables histoires de vie de pèlerins, cet allemand parti de Munich, qui marche pieds nus et a apprécié nos lieds en allemand, ce couple de vosgiens partis de chez eux pour trois mois jusqu'à Compostelle, cette jeune allemande égarée qui me demande, tard un soir, la météo du lendemain, à moi qui ne me fie qu'à mon regard posé sur le ciel au petit matin, ou encore ce groupe de français dont un des membres ne marche pas, mais sillonne notre chemin sur son vélo de course, ils nous ont suivi « à la trace ». Et puis cette discrète et touchante équipe de pèlerins français, assis dans une petite chapelle non loin de Cahors, qui nous écoute avec grande émotion, un groupe de grands malades convalescents qui a décidé de marcher sur le chemin de Compostelle...

Ah, nos belles rencontres... comme la soirée à Campuac, chez ce couple de retraités, qui reçoit depuis des années, chaque soir, une dizaine de pèlerins avec un repas pantagruélique, une conversation désopilante où s'entremêlent les



métiers successifs de Jean-Paul, son job de retraité en charge des enterrements du village, faute de curé. « Facile pour moi, me dit-il, car j'ai été un temps menuisier ». Nous avons beaucoup ri, chanté, et bu ce soir-là : quelle simplicité, quelle générosité de tant d'hébergeurs. Soirée joyeuse au centre de la Margeride à Saugues, dans un grand réfectoire avec d'autres pèlerins et pas moins de 80 Philippins, nos chants ont soulevé l'enthousiasme, Oh Freedom, Freedom... Ce même chant gospel chanté aux Gentianes pour Gerry, un américain de l'Oregon. Cette complainte d'esclaves noirs américains « No more Crying » l'a touché, Gerry m'a demandé de rajouter un couplet « No more Cotton ». Et le lendemain, en marchant avec Gerry, il me dit avoir été élevé par une femme noire, qui lui chantait chaque soir pour l'endormir « Swing low, sweet chariot », une belle invitation à ce que nous le lui chantions sur le Chemin, non ? Et à la pause suivante, notre groupe a improvisé sur ce chant... Ce soir là, aux Estrets, une pèlerine anglaise nous demande de chanter « A la claire fontaine », en polyphonie, s'il vous plaît, elle en pleurerait, la magie du chant sur le Chemin. Comment ne pas évoquer de bien belles soirées chantées chez Andrea à Livinhac-le-Haut, ou chez Serge à Cahors...

Cheminer en groupe, c'est une véritable école de bienveillance mutuelle, savoir respecter le rythme de marche de chacun, s'attendre aux pauses, qu'elles soient lyriques ou gargantuesques, se soutenir quand les kilomètres s'allongent, et accepter de poser à peine son sac pour entonner une de nos chansons, à toute heure, du jour... et de la nuit. C'est bien tout cela qui fait la beauté des chemins de Compostelle, et plus particulièrement dans un tel groupe d'amis, compagnes et compagnons d'un bout de pèlerinage.

Si le « chœur » vous en dit..., mon blog vous en dira aussi.

<http://pierrechemine.canalblog.com/>

Pierre POUPARD



## La vie des délégations

22

### Après-midi « Retour Pèlerins » à Quintin

Le samedi 23 novembre, 55 personnes se retrouvaient pour notre traditionnelle après-midi de « Retour des Pèlerins ». Des amis heureux de venir parler de leurs aventures et de leurs souvenirs, mais aussi des néophytes venus prendre quelques conseils sur le Chemin de Saint-Jacques de Compostelle et surtout pour les aider à se décider à faire le pas.

Une après-midi très enrichissante pour les uns comme pour les autres. Les anciens qui ont déjà emprunté plusieurs chemins sont toujours ravis de parler de leurs expériences et de leurs aventures. Ceux qui ont réussi à se décider à partir et qui ont eu leur premier voyage cette année sont revenus pleins de souvenirs dans la tête et tous, sans exception, sont prêts à repartir. Et sans nul doute, la dizaine de « futurs » jacquets qui ont adhéré à l'association reviendront nous voir à notre prochaine rencontre ou permanence pour nous parler de leur expérience.

Je suis toujours surpris de voir des personnes qui ont dans un coin de leur tête l'idée de faire le chemin « un jour » et qui, après avoir écouté les pèlerins confirmés, repartent avec leur crédencial dans leur poche en pensant déjà à leurs futures aventures.

Encore une fois, une merveilleuse après-midi de rencontre !!!

Jacky CADOREL





29

## Café jacquaire à Châteaulin

Belle journée de retrouvailles ce samedi 23 novembre, au Juvénat de Châteaulin. 140 adhérents finistériens ont répondu présents pour partager une agréable journée dans la convivialité et l'amitié jacquaire. Animée par Jean-Marc Ferrand, notre équipe avait concocté un beau programme retraçant les temps forts de l'année, les projets 2020, l'actualité des commissions, et bien sûr les témoignages en images et anecdotes de nos amis pèlerins.



Un moment particulier avec l'évocation de Pascal Unguran, à travers les textes poétiques écrits par son fils Pierre-Yves, lus par plusieurs membres de l'association.

Autre moment fort, le témoignage par Julien de ses chemins avec l'association Seuil, créée par Bernard Ollivier. Nous l'avions rencontré lors de la dernière AG à Fouesnant. Son expérience, son charisme, sa volonté



d'aider à la réinsertion par le chemin ont captivé l'auditoire.

Sans oublier l'accueil du frère Louis, qui partagea le souvenir de son

chemin vers Compostelle, commencé au Juvénat de Châteaulin un beau matin de l'été 1982.

Un pionnier qui ouvrira la voie d'un des chemins bretons.

Poésies, dessins, vidéos, photos, témoignages, repas partagé, un savant cocktail qui a tenu en haleine pendant toute cette belle journée d'automne.

## Conférence à Bénodet

Intéressante conférence sur le thème des chemins de Saint-Jacques de Compostelle, animée par Jean-Marc Ferrand ce dernier jeudi de novembre. Elle s'est tenue au Cogedim Club de Bénodet, devant une quarantaine de personnes. Montages diapos, vidéos, témoignages



ont agrémenté cette présentation, avant une collation gourmande en clôture de séance.

## Réunion des hébergeurs

Sous la houlette de la référente, Marie-Annick Corre, mercredi 27 novembre s'est tenue au Juvénat de Châteaulin une réunion d'échanges et d'informations des hébergeurs sur nos chemins bretons.

Dans une ambiance conviviale, les 21 hébergeurs présents ont pu faire connaissance entre eux et avec les responsables de l'association.

Expérience, accueil, satisfaction de ces contacts humains : une rencontre à renouveler l'an prochain.



### ¡ HOLA ! 7

« Un pays étranger est un point de comparaison pour juger le sien » disait l'écrivain américain, Ralph Emerson. Si donc l'envie vous prend de comparer ce que vous vivez, ce que vous voyez sur le Camino de Santiago, voici comment exprimer les « comparatifs » en espagnol :

**plus ... que :** más... que : il marche plus vite que ses amis : anda **más** rapidamente **que** sus amigos

△ Exceptions : grand : grande -> mayor ;

petit : pequeño -> menor ; bon : bueno -> mejor ;

bien : bien -> mejor ; mauvais : malo -> peor ;

mal : mal -> peor

**moins ... que :** menos... que : il fait moins froid qu'hier : hace **menos** frío **que** ayer

**autant/ aussi... que :** tanto ...como

△ **tanto, a, os, as...como** s'emploie devant un nom avec lequel il s'accorde en genre et en nombre

- tu parcours autant de km que l'an passé : recorres **tantos** kilometros **como** el año pasado

- Il a autant soif qu'un dromadaire : tiene **tanta** sed **como** un camello

- mon sac à dos pèse aussi lourd qu'un jambon : mi mochila pesa **tanto como** un jamón

△ **tan... como** s'emploie devant un adjectif et un adverbe

- nous sommes aussi fatigués qu'au départ : estamos **tan** cansados **como** a la salida

- je parle espagnol aussi bien que français : hablo español **tan** bien **como** francés.

Retrouvez le Vade-mecum du pèlerin, sur le site internet, rubrique "informations pratiques".



35

## Croix du chemin

Sur le nouveau tracé de la voie des Plantagenêts, il y avait une simple croix en bois, en bien piteux état.

Serge Fauchoux a pris contact avec la mairie et avec le propriétaire du coin de champ dans laquelle elle se trouvait. Le projet d'une réhabilitation était en chemin.

Etait-elle implantée là pour simplement signaler le carrefour qui menait à Montreuil-sous-Pérouse ou rappeler un accident de diligence survenu à cet endroit, il y a fort longtemps. La mémoire populaire tend vers cette seconde hypothèse. Mais, il faudrait effectuer de vraies recherches pour en avoir confirmation.

Comme l'a écrit Arsène Brévault, pèlerin et habitant de cette jolie petite commune :

- « après avoir fait partie intégrante du cadre de la vie rurale, les croix sont tombées dans l'oubli le plus complet. Elles sont si discrètes, si humbles que plus personne ne s'arrête pour les regarder. N'oublions pas que ces petits monuments s'inscrivent dans le cadre plus vaste des traditions et des mentalités populaires et intéressent historiens, archéologues, sociologues et théologiens. Croyants ou incroyants, ces croix restent les témoins du passé ! Ayons un petit regard en passant devant elle ! Ne les oublions pas. L'une d'elles allait disparaître. Nous l'avons vue, branlante, vétuste, tombant morceau par morceau. Grâce à l'action de Serge, Maurice, Didier et Michel - de vrais pros - une nouvelle croix a surgi. Quel énorme travail ! Qu'ils en soient remerciés. »



## Retour du chemin

9<sup>ème</sup> rencontre organisée en Ille-et-Vilaine ayant pour thème le retour du chemin.

42 personnes, tout comme l'an passé, se sont déplacées pour parler de leur chemin. Le hasard faisant bien les choses, toute une table parlait du chemin portugais. Ceux qui l'avaient en projet ont rapidement pris contact avec ceux qui en revenaient.

En regardant les participants, on s'aperçoit que chaque détail compte. On peut être pèlerin jusqu'au bout... des doigts de pied ! Bonne humeur, café, thé et gâteaux circulaient de table en table, échanges de coordonnées pour poursuivre les discussions. La nuit tombait déjà quand nous nous sommes séparés.

Créer du lien entre les pèlerins, c'est aussi le but de notre association.

## Sortie d'automne en Ille-et-Vilaine

52 pèlerins se sont retrouvés à Montreuil-sous-Pérouse pour effectuer une boucle de 10 km. En partie sur la nouvelle voie verte, en partie le long de l'étang de la Cantache, quelques chemins creux, une bonne montée très ancienne utilisée par les diligences, nous n'avons eu aucune difficulté à effectuer ce parcours rendu boueux par endroits par les fortes pluies automnales. Mais, ce dimanche 24 novembre, c'était grand beau temps. Saint Jacques a dû intervenir en notre faveur ! Le repas servi avec célérité fut très apprécié par tous les convives. Il faut bien dire que marcher en parlant (ou l'inverse), cela creuse l'appétit.

Saviez-vous que la Pérouse est une petite rivière du pays de Vitré. Elle rejoint la Cantache en amont de l'étang. Mais comment la commune peut-elle se trouver « sous » la rivière. S'agit-il d'une erreur de retranscription ? Le nom latin, Monasteriolum Super Petrosam, mentionné en 1092, semble l'indiquer. Monsieur le maire nous a indiqué une autre possibilité, croyant que La Pérouse était une commune, la personne chargée de franciser les noms en 1790 a agi comme pour Bazouges-sous-Hédé.

*Martine QUEFFRINE*



## Le Pays de Blain à l'heure jacquaire

La délégation organisait du 22 au 27 octobre une semaine d'animations et d'événements sur la région de Blain. Cette initiative répondait à un double objectif :

- entretenir des liens de qualité avec les élus des collectivités traversées qui ont eu à cœur de baliser le chemin par des clous, statues, bancs du pèlerin etc...
- renforcer la visibilité de l'association auprès de la population

Le programme était séduisant.

Il débutait par la présentation au public de nos expositions tous les après-midi, durant une semaine, dans la partie du château mise gentiment à notre disposition par la municipalité de Blain. Les visiteurs étaient accueillis par nos permanenciers adhérents de l'association. Ce fut un plein succès puisque plus de 220 personnes sont passées et ont été renseignées. Cette semaine était ponctuée le vendredi soir par la conférence de Patrick Huchet « Vers Compostelle par les chemins de Bretagne du Moyen-Âge à nos jours ».

Le samedi, une quarantaine d'adhérents de la



Bretagne méridionale prenaient le chemin sur la voie des Capitales pour une marche de deux jours. Alain Duval, maire de Marsac-sur-Don leur offrait à l'étang de la Roche, point de départ, boissons chaudes et gâteaux. Sous un soleil radieux et des températures dignes d'une fin d'été, ils ont emprunté l'ancienne voie romaine pour se rendre au Gâvre où ils étaient accueillis par Bernard Brunet, adjoint au maire, pour un pot de bienvenue et une intéressante présentation de la commune et de sa célèbre forêt domaniale. Après le pique-nique au bord du joli plan d'eau, la visite de la Maison de la Forêt installée dans une belle bâtisse du XVII<sup>e</sup> siècle, leur permettait de découvrir la biodiversité et la gestion forestière, ainsi que la vie et l'économie locale d'hier et d'aujourd'hui, liée à cette somptueuse forêt. La voie verte, nouveau tracé du chemin, les conduisait en fin d'après-midi à Blain, terme de cette première journée, où ils s'installaient pour une nuit au château ! dans le confort de l'époque bien sûr ... Cette belle journée se clôturait par un bon dîner animé par le fidèle ami de l'association et adjoint au maire Jacky Flipot qui

captivait l'auditoire en retraçant les grandes heures de l'histoire de Blain et de la famille Rohan.

Le soleil n'était plus au rendez-vous le dimanche matin, mais la pluie du matin n'arrête pas le pèlerin et les jacquets devenaient miquelots en empruntant le chemin de halage le long du canal de Nantes à Brest vers le Mont Saint-Michel. Ils pénétraient ensuite dans les majestueuses allées de la forêt du Gâvre qui les conduisaient à La Magdelaine, authentique village forestier et ancienne léproserie. C'est dans l'émouvante chapelle du XII<sup>e</sup> siècle, propriété des habitants



qui la restaurent et l'entretiennent, que s'achevait cette marche par un superbe concert donné par l'ensemble vocal Capella Magdalena, de grande renommée, interprétant un programme conçu à partir de la liturgie du Moyen-Âge et de la Renaissance.

*Luc BIRET*





## Jacquirement Blinois

En cette fin d'année, Blain confirme son statut de ville « carrefour » de tous les chemins jacquaires et miquelots de Bretagne et d'étape majeure pour les pèlerins.

C'est sous la houlette de notre ami Jacky Flippot (adjoint à la culture) qu'a été installé **le fauteuil du repos du pèlerin**, structure métallique originale, située tout près de la passerelle Anne de Bretagne, où le pèlerin ne manquera pas de s'arrêter le temps d'une pause. A été aussi implanté, devant l'église, un clou du chemin du Mont-Saint-Michel indiquant la direction du nord, vers Guéméné-Penfao, ainsi que trois clous du Saint-Jacques qui viennent s'ajouter à la vingtaine déjà en place.



## Une bien belle soirée !!

La traditionnelle soirée « retour du chemin » de la délégation 44 s'est déroulée le 6 décembre dernier dans le splendide ancien réfectoire des moines de l'hôpital Saint-Jacques de Nantes.

C'est dans cette salle voûtée que nous nous sommes retrouvés à 160 pour une soirée placée sous le signe de la joie, du partage et bien sûr du Camino.

Les élus de 7 municipalités de Loire-Atlantique, traversées par le chemin, avaient répondu présents (Beslé-sur-Vilaine, Guéméné-Penfao, Marsac-sur-Don, Le Gâvre, Blain, Saint-Fiacre-sur-Maine et Clisson). Nos amis des associations vendéennes et d'Anjou étaient aussi à nos côtés.



Ce fut le moment, pour la délégation 44, de remettre un jacquet d'honneur aux villes de Guéméné-Penfao et Clisson, pour leurs actions importantes au profit des chemins pèlerins. La présence de ces communes à notre soirée montre bien l'engagement et l'intérêt croissant des villes dans le développement des chemins compostellans et miquelots en Bretagne historique. Nous nous devons de poursuivre nos efforts afin de rendre nos voies pèlerines de plus en plus visibles et fréquentées. Nos chemins sont beaux et n'ont surtout rien à envier aux autres voies !!

Nous avons ensuite écouté avec intérêt le récit de Gilbert, parti de Nantes puis rejoignant la côte à Royan pour suivre ensuite le Camino del Norte. Ce fut le tour d'Henri de nous compter son aventure depuis le Mont Saint-Michel par la voie des Capitales, le chemin de Tours, le Vasco de l'intérieur, le San Salvador et enfin le Primitivo. Ces beaux témoignages ont donné l'envie aux convives de reprendre leur sac à dos et d'emprunter à nouveau le Camino de Santiago. Nous avons aussi accueilli avec beaucoup de plaisir notre amie Valérie Duclos, pèlerine mais aussi enlumineur. Valérie est fraîchement diplômée de l'institut supérieur européen d'enluminures et du Manuscrit d'Angers. Notre enlumineuse préférée nous a présenté son chef-d'œuvre, retraçant la vie de saint Jacques le Majeur. La finesse, la force et la qualité du travail de Valérie forcent le respect et engendrent l'admiration. (Valérie se tient à la disposition des pèlerins qui auraient un projet personnel d'enluminure).



La soirée s'est poursuivie autour d'un buffet de qualité et de quelques breuvages très appréciés des pèlerins de Loire-Atlantique.

Un très bon moment, comme on les aime à la délégation 44.

*Anthony GROUARD*

## Des clous près de la forêt... du Gâvre, bien sûr !!

C'est fait !! Le pèlerin traverse maintenant Le Gâvre en suivant les 6 clous implantés dans la rue principale de la commune. Le cheminant pourra y faire une pause où s'y restaurer, mais aussi visiter la belle maison de la forêt (Musée Benoist).

La délégation 44 remercie sincèrement la municipalité et plus particulièrement Bernard Brunet, pour cette belle réalisation.

*Anthony GROUARD*





56

## Journées d'automne du Morbihan

Notre sortie d'automne s'est déroulée entre Armor, Argoat, Morbihan et Finistère, les 12 et 13 octobre derniers. Le port de Guidel-Plage est notre point de départ regroupant 65 jacquets. La journée commence par une épreuve redoutée des pèlerins du Moyen-Âge, la traversée d'un fleuve, la Laïta... La seconde navette prise dans le vent, la pluie et un fort courant descendant, a bien failli nous être funeste sans la dextérité de notre pilote. Nous débarquons soulagés sur l'autre rive, et entrons alors en Cornouaille au port du Pouldu. Remontée des rives de la Laïta, guidés par Daniel, Jean-Yves, Hélène et Gérard, nos pisteurs du jour. Entre les rives découpées et boisées du fleuve, nous arrivons, sous la pluie, à l'abbaye de Saint-Maurice. Le saint patron du lieu nous octroie une faveur en arrêtant la pluie pour le déjeuner. La pause, confit de canard pour certains et casse-croûte pour d'autres, nous permet d'apprécier ce moment de convivialité. Victime de bombardements pendant la seconde guerre mondiale, cette abbaye cistercienne présente des vestiges dignes d'intérêt, comme la salle capitulaire du XI<sup>e</sup> siècle et le fronton de l'église. La remarquable forêt de Carnoët aux essences d'arbres variés et majestueux comme le séquoia entoure cet endroit. Elle nous emporte à travers les siècles dans la ronde des légendes et de la spiritualité, offerte par la nature et l'empreinte de l'homme.

L'ancien moulin à marée de Beg-Nénez sur la rive gauche, nous confirme une activité humaine au carrefour de voies navigables, indispensable au commerce de l'époque. Notre progression vers Guidel-Plage est contrastée par la diversité de paysages offerts à notre vue. Les estrans sableux, les rochers, les bancs de

sable, et les herbues abritent une faune sauvage liée à la mer.

Le retour à la civilisation en passant par la borne dédiée à Saint-Jacques, implantée en août dernier sur l'esplanade du théâtre de Lorient par la Galice, a clôturé cette marche.

Accueil chaleureux à l'auberge de jeunesse de Lorient. Prenant nos aises et après des agapes bien revitalisantes, c'est au son de l'accordéon que des danseurs marcheurs ont initié certains à la Jabadao, Mazurka, Polka, Scottish et autres, les laissant haletants mais pas encore fatigués. L'An-dro final symbolisant notre chaîne de l'amitié annonce l'extinction des feux et parachève cette journée.

Nous partons le lendemain sur les traces de notre histoire récente et douloureuse. Notre avancée alterne entre les rives de l'étang du Ter et les zones boisées pour rejoindre le bois du même nom. Le chemin est jalonné de blockhaus, vestiges de la seconde guerre mondiale, prémices des infrastructures de la zone de défense du pays de Lorient et par extension du Mur de l'Atlantique. Leur réhabilitation fait partie du devoir de mémoire que nous devons à nos anciens. Une pluie fine et pénétrante nous accompagne le long des chemins de campagne, sans altérer pour autant la bonne humeur des marcheurs. L'odeur iodée que nous respirons nous amène sur la plage de Toulhars que nous longeons. La rade de Lorient s'étale devant nos yeux, avec la citadelle de Port-Louis et son musée, la passe de Gâvres, au loin l'île de Groix. Accompagné d'un doux ressac et surtout d'une accalmie salvatrice, ce spectacle nous invite à déjeuner le long de la jetée. Nous nous étalons sur une centaine de mètres pour apprécier le menu remis par l'auberge.

Daniel rappelle ses oies qui se sont allègrement dispersées, en vue d'atteindre la villa Margarete.



C'est une des trois bâtisses du XIX<sup>e</sup> siècle, dominant le port de Kernevel, et rappelant le passé glorieux de la pêche à la sardine et des conserveries. Le GR34 nous dépose au pied de la base sous-marine de Lorient, aujourd'hui transformée en base nautique et en pôle de la course au large. La cité de la voile Eric Tabarly et ses Pen Duick font référence dans le milieu maritime. Telle une envolée de moineaux, nos pèlerins du jour, avides de connaissances, s'égaillent joyeusement entre le sous-marin Flore, le musée, les alvéoles abritant les flottilles de U-boote et les magnifiques voiliers de l'ère moderne.

Est-ce la fatigue, l'émotion de la journée ou la tristesse de se quitter ? Le retour est un peu plus silencieux et mélancolique qu'auparavant. Un peu des trois certainement. Nous concluons ces deux journées par un pot de l'amitié face à l'étang du Ter et au soleil qui nous invitent à revenir. Nous nous promettons de nous revoir l'année prochaine pour de nouveaux périples.

*Catherine LE BRUN*

## Causerie jacquaire à Guer

La SAGHPG (Sté Archéologique, Généalogique, et Historique du Pays de Guer) organisait samedi 30 novembre une causerie sur l'Histoire et les Chemins de Saint-Jacques, le renouveau du Chemin et les chemins modernes, présentée et animée par la délégation du Morbihan.

Un auditoire d'une trentaine de personnes venues du Morbihan ou d'Ille-et-Vilaine a participé à cet après-midi qui s'est terminé par un goûter offert par la SAGHPG et des échanges entre les participants.



## Rentrants 2019

Samedi 23 novembre, une assemblée d'une soixantaine de personnes s'est retrouvée dans les locaux de l'association Gabriel Deshayes à Brec'h où nous étions accueillis par son président Bernard Jain, pour l'après-midi du retour du Chemin.

Ce fut l'occasion de retrouvailles sympathiques et d'accueillir de nouveaux venus.

Nous avons commencé par le témoignage de Sébastien Sauleau : trailler-pèlerin-écrivain. Avec son sac à dos de 3 kg, pendant sa marche du Puy à Lisbonne, via Compostelle et Fisterra, il a rencontré la magie du Chemin qu'il raconte dans son livre "Pourquoi pas".

Nous avons enchaîné par un diaporama avec Alain Le Prado aux manettes. Ce fut un moment d'échanges de bons souvenirs de nos différents chemins : Vezelay, le Frances, la Plata, le Puy, le Portugal, la Francigena... devant un public attentif.

Nous avons poursuivi notre après-midi par de nombreuses discussions autour du verre de l'amitié agrémenté de gâteaux-maison et terminé par la photo souvenir !

Prochain rendez-vous à Brec'h, le 24 janvier, au bar Breton pour la réunion balisage et l'élaboration du programme de l'année.



Le 5<sup>e</sup> Forum des chemins « **le rendez-vous des pèlerins et des marcheurs en quête de sens** » aura lieu du vendredi 27 mars au dimanche 29 mars, au Forum 104 à Paris, organisé par Gaële de La Brosse.

En savoir plus : <https://www.facebook.com/forumdeschemins/>.





## ¡ HOLA ! 8

« Tout fut sensations exquis et poignantes de bonheur dans ce voyage, sur lequel je pourrais écrire vingt pages de superlatifs » (Stendhal). Sans entrer dans des particularités grammaticales les **superlatifs** en espagnol se forment comme suit :

### le (la, les) plus + adjectif :

el (la, los las) más + adjectif

Le (la) plus haut(e) : el (la) más alto(a).

Les plus petits(es) : los (las) más pequeños (as)

### le (la, les) moins + adjectif :

el (la, los las) menos + adjectif

Le (la) moins haut(e) : el (la) menos alto(a).

Les moins petits(es) : los (las) menos pequeños (as)

### très + adjectif :

muy + adjectif

très haut(e, es) : muy alto (a, os, as) (forme la plus simple)

ou adjectif+ísimo : altísimo, pequeñísimo ...

Retrouvez le Vade-mecum du pèlerin, sur le site internet, rubrique "informations pratiques".



## Calendrier 2020 de l'Association

**35/** Rencontre avec les hébergeurs à Saint-Grégoire le 18 janvier

**44/** Salon du tourisme de Nantes, La Beaujoire, 24 au 26 janvier

**35/** Salon du tourisme de Rennes, parc exposition, Saint-Jacques-de-la-Lande, du 31 janvier au 2 février

**56/** Réunion balisage à Brec'h le 24 janvier

**44/** Conférence «De Aix la Chapelle à Santiago», salle Bonne Garde, rue du frère Louis, Nantes (Pirmil), 31 janvier

**44/** Réunion balisage le 1er février

**44/** Réunion accueil pèlerin le 7 février

**Assemblée Générale** à Locminé le 7 mars

**29/** Salon de la randonnée au Relecq-Kerhuon les 7 et 8 mars

**22/** Sortie de printemps le 28 mars

**35/** Sortie de printemps le 29 mars

**Mouez Ar Jakez/** Week-end de printemps à la maison de l'Île Blanche à Locquirec avec le chœur jacquaire de Paris les 28 et 29 mars

**29/** Sortie de printemps à Landévennec, 4 et 5 avril

**Marche régionale/** Départ du Mont Saint-Michel, voie des Plantagenêts, du 9 au 16 mai

**Mouez Ar Jakez/** Concert à Montours le 10 mai

**29 et Mouez Ar Jakez/** Fête de saint Jacques et concert à Pont-Croix le 26 juillet

**22/** Sortie d'automne les 26 et 27 septembre

## Coordonnées du Président et des Vice-Présidents, responsables de délégation

**Christian HARDY**, 1 rue Camille Jouis - 44400 REZE - [president@compostelle-bretagne.fr](mailto:president@compostelle-bretagne.fr)

**22 : Jacky CADOREL**, 1 A, rue Pierre Guyomard - 22200 GUINGAMP Tél. 02 96 13 56 69 [cotesarmor@compostelle-bretagne.fr](mailto:cotesarmor@compostelle-bretagne.fr)

**29 : Jean-Marc FERRAND**, 6 allée Saint-Malo - 29000 QUIMPER Tél. 02 98 90 52 58 [finistere@compostelle-bretagne.fr](mailto:finistere@compostelle-bretagne.fr)

**35 : Martine QUEFFRINEC**, 11 av. Pierre Donzelot - 35700 RENNES Tél. 02 23 20 65 00 [illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr](mailto:illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr)

**44 : Anthony GROUARD**, 7 rue du Commandant Rivière 44000 NANTES Tél. 06 70 24 83 64 [loireatlantique@compostelle-bretagne.fr](mailto:loireatlantique@compostelle-bretagne.fr)

**56 : Catherine LE BRUN**, 5 all. Louise Amélie Leblois - 56980 ST AVE Tél. 06 81 82 90 78 [morbihan@compostelle-bretagne.fr](mailto:morbihan@compostelle-bretagne.fr)

Notre site internet : <http://www.compostelle-bretagne.fr>

Ar Jakes : [ar.jakes@compostelle-bretagne.fr](mailto:ar.jakes@compostelle-bretagne.fr)



Abonnement annuel inclus dans le montant de l'adhésion - **Directeur de publication** : Christian HARDY, 1 rue Camille Jouis 44400 Rezé  
Mail : [president@compostelle-bretagne.fr](mailto:president@compostelle-bretagne.fr) - **Rédaction** : Yves Bouliou - **Siège social** : 1 rue Camille Jouis 44400 REZÉ - **Impression** : Le Colibri  
Imprimeur, 17, rue de l'Oseraie - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - [contact@imp-colibri.fr](mailto:contact@imp-colibri.fr) - Dépôt légal : 01/2020

